

Cette troisième édition des Journées CINÉMA, GENRE ET POLITIQUE, organisées par des équipes de l'Université Toulouse 2, en partenariat avec le festival « Rencontres Cinémas d'Amérique latine » et avec l'Université de Tours, se propose de rendre compte d'une actualité devenue incontournable : la question sociale et politique des rapports de genre dans les sociétés latino-américaines abordée par la production cinématographique. Elles sont conçues comme une manifestation scientifique qui engage les travaux de recherche dans un double dialogue : entre la communauté scientifique et les professionnels du milieu cinématographique d'une part, entre ces spécialistes et le public, spécialisé ou non, d'autre part.

Les journées sont construites sur l'alternance de moments d'exposition de problématiques scientifiques et de moments d'échange avec les réalisatrices invitées. Aux travaux qui ont lieu dans le cadre universitaire, correspondent des séances de projection des films dans la programmation du festival, cette année consacré aux « Femmes de cinéma ». La localisation multiple des Journées (Maison de la Recherche de l'Université, salles du centre ville, Musée des Abattoirs), indique cette volonté d'ouverture et d'interaction avec des secteurs professionnels différents. Il convient de mettre en avant la participation de réalisatrices latino-américaines dont les œuvres ont été sélectionnées par le festival, ainsi que celle d'universitaires spécialisées, car leur présence confère à ces Journées une dimension internationale et un rayonnement exceptionnel.

La Journée du jeudi 27 prend la forme d'un Atelier : « Femmes de cinéma: Filmer le politique », dans lequel nous recevons Marcela Said et Catalina Villar. Le vendredi 28 la Journée d'études « Lectures du désir et technologies du sexe » s'inscrit dans le Séminaire « Lectures du genre » (Université Toulouse 2 - Université de Tours - Université de Bordeaux). La diversité des expériences et des lectures du désir, prônée depuis les premiers mouvements militants jusqu'au cyberféminisme post-pornographique actuel, a évolué en

même temps que les sociétés qui la façonnent au moyen de technologies renouvelées, accessibles et multiples. La troisième vague féministe, au-delà des courants spécifiques et parfois très distincts, se caractérise par l'appropriation et le détournement des études postcoloniales, culturelles, et subalternes : Blackfeminism, Queer studies, Teorías trashumantes (Femenías, 2011). Le féminisme a étendu ses champs d'action et de réflexion aux différences entre les femmes, en tenant compte des coordonnées sociales, « raciales », religieuses, ethniques, et aussi des pratiques sexuelles qui fondent les politiques identitaires, les luttes et les engagements. Les passerelles et les déplacements qu'impliquent de tels positionnements ouvrent de nouveaux espaces car les autorités, les normes, les catégories et les limites — celles du langage, des représentations et des disciplines — s'en trouvent profondément bouleversées.

La question des sexualités traverse les œuvres et les théories car le sexe est politique. Il s'agira par conséquent d'aborder ce mouvement incessant qui fonde nos subjectivités: « un sujet construit dans le genre bien sûr, pas seulement par la différence sexuelle, mais plutôt à travers les langages et les représentations culturelles ; un sujet en-généré dans l'expérience de la race, de la classe et des relations sexuelles ; un sujet, par conséquent, qui n'est pas unifié mais plutôt multiple, et non tant divisé que contradictoire » (Lauritis, 2007, 40). Les productions cinématographiques et audiovisuelles contemporaines sont autant de manifestations complexes des engagements et négociations qui dessinent les politiques du sexe, mettant en scène et en partage notre capacité à dépasser, détourner, détourner les assignations liées à une différenciation sexuelle toujours en vigueur. Alors que cette dernière maintient un ordre biopolitique oppressif dont l'emprise contamine tous les circuits de nos sociétés, la discussion épistémologique et politique des savoirs (un des acquis majeurs des études féministes) est prise en charge, en grande partie, par les interventions culturelles qu'il nous importe d'explorer.

JOURNÉES **Cinéma, genre et politique**

Une collaboration

Université Toulouse II-Le Mirail : IRIEC - Arts & Com - FRAMESPA
Festival « Cinélatino, 26^e Rencontres de Toulouse »
Université de Tours - ICD
Université Bordeaux Montaigne - AMERIBER

Jeudi
27
Vendredi
28
Mars
2014

UNIVERSITÉ TOULOUSE II-LE MIRAIL
Maison de la Recherche,
salles D31 & D30

Responsables scientifiques

Michèle Soriano
Amanda Rueda
Laurence Mullaly
Monica Zapata

Comité d'Organisation

Marion Gautreau
Francisca Lucero
Eva Morsch-Khin
Amanda Rueda
Michèle Soriano

Contact :
soriano.michele@yahoo.fr



Jeudi
27
Mars
2014

ATELIER
Maison de la Recherche,
salle D31

Une collaboration

- Université Toulouse II-Le Mirail
- Festival « Cinélatino, 26^e Rencontres de Toulouse »

Femmes de cinéma : filmer le politique

8h45 : Accueil des participants

9h : « **Des ordres et désordre dans le cinéma de Marcela Said** »

Atelier sur *El verano de los peces voladores* en présence de la réalisatrice Marcela Said

Intervenante : Laurence Mullaly (Université Bordeaux Montaigne)



Marcela Said est née au Chili en 1972, où elle a vécu la dictature militaire. Issue d'une famille divisée politiquement, elle n'a jamais eu le sentiment d'appartenir à cette société.

Elle fait des études de Philosophie de l'Art à l'Université Catholique de Santiago et est titulaire d'un Master en Technique et Langages des Médias à La Sorbonne. Elle réalise 4 documentaires : *Valparaiso* (1999), produit par les Films d'ici, *I Love Pinochet* (2001), primé et sélectionné dans de nombreux festivals. Elle co-réalise avec Jean de Certeau *Opus Dei, une croisade silencieuse* (2006) qui connaît une diffusion internationale et *El Mocito*, sélectionné au Forum de la Berlinale en 2011, prix du meilleur documentaire à DOK fest Munchen 2011. *L'été des poissons volants*, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 2013, est son premier long métrage de fiction. Il a reçu les prix Ciné+ et Ciné en Construction au Cinélatino de Toulouse, ainsi que le prix du syndicat de la critique au Festival de Biarritz. Marcela Said a été sélectionnée au Sundance Lab et à la Cinéfondation en 2014.

10h30 : pause

10h45 : « **Cinéma de la diaspora : l'entre-deux dans les documentaires de Catalina Villar** »

Atelier sur *Diario de Medellin et Bienvenus en Colombie*, en présence de la réalisatrice Catalina Villar

Intervenante : Amanda Rueda (Université de Toulouse 2-Le Mirail)



Catalina Villar est une réalisatrice colombienne installée en France depuis 1984. Diplômée de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, elle poursuit des études de cinéma aux Ateliers Varan, puis à la FEMIS. Elle partage depuis son temps entre la réalisation de films documentaires et l'enseignement.

Elle intègre l'équipe des Ateliers Varan en 2000, où elle assure notamment la création de trois ateliers en Colombie (Bogota et Cali), puis au Venezuela et en Albanie. À la demande de la Mairie de Paris, elle crée un atelier pluriannuel autour d'un projet de développement urbain dans le XX^e arrondissement.

Intervenante depuis 2009 de l'Atelier d'écriture documentaire de La Femis, du Master d'écriture documentaire de la Pompeu Fabra (Barcelone), et du Master de l'Université del Valle (Colombie). Quelques uns de ses films : *Cahiers de Medellin* ; *Toto la Momposina, une voix pour la Colombie* ; *Patricia Guzman une histoire chilienne* ; *Bienvenue en Colombie* ; *Invente-moi un pays*.

12h30 : Rencontre et apéritif à l'occasion de la sortie du : **Numéro 22 de la revue Cinémas d'Amérique Latine « Femmes de Cinéma »** en présence du comité de rédaction. Présentation des auteurs et des sujets traités cette année autour de la thématique « Femmes de cinéma ».

De 14h30 à 18h30 : projections dans le cadre du festival (voir programmation <http://www.cinelatino.com.fr>)

19h : **Borderlands / La Frontera : The New Mestiza**

Auditorium des Abattoirs

Jeudis des Abattoirs - à 19h - Entrée libre

Un programme proposé par Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós de la structure curatoriale "Le peuple qui manque", consacré au genre, aux frontières et aux artistes de performance en Amérique Centrale. Avec des vidéos de Sandra Monterroso, Maria Adela Diaz, Regina José Galindo, Lorena Wolffer et Ursula Biemann.

Vendredi
28
Mars
2014

**JOURNÉE
D'ÉTUDE**
Maison de la Recherche,
salle D30

Séminaire intersites

« Lectures du genre » :

une collaboration

- IRIEC Université Toulouse II-Le Mirail
- ICD Université de Tours,
- AMERIBER Université Bordeaux Montaigne
- Festival « Cinélatino, 26^e Rencontres de Toulouse »

Lectures du désir et technologies du sexe

9h30 : Conférence

Maria Luisa Femenías (CINIG, Université de La Plata et IIEGE, Université de Buenos Aires) : *Del sexo binario a la performance de la diversidad sexual*

10h30 : pause

10h45 : Stéphanie Decante (Université Paris Ouest) : *Le machisme ordinaire, au croisement du sexe et de la race, dans le cinéma de Lucrecia Martel*

11h30 : Marie-Soledad Rodriguez (Université Paris 3) : *Interrogations sur la construction du corps féminin dans le cinéma espagnol*

12h15 : Buffet

13h30 : **Pets de Albertina Carri**

Michèle Soriano (Université Toulouse 2) : *Archive et lecture politique de la pornographie*

Présentation et projection de *Pets* (2012) de Albertina Carri

À partir de 15h : projections dans le cadre du festival (voir programmation <http://www.cinelatino.com.fr>)

